



POPULATION

132 175 habitants



MAIRE SORTANT (étiquette)

Emile-Roger Lombertie (LR)



RÉSULTATS À LA PRÉSIDENTIELLE 2017 (5 premiers candidats)

- Macron (29,1%)
- Mélenchon (22,9%)
- Fillon (16,3%)
- Le Pen (14,5%)
- Hamon (9,1%)



CANDIDATS DÉCLARÉS (étiquettes)

- Elisabeth Faucon (LO)
- Danielle Soury (La France Insoumise)
- Thierry Miguel (PS – PC)
- Bernard Drobenko (EELV – Génération.S)
- Monique Boulestin (LREM)
- Emile-Roger Lombertie (LR-UDI-Modem)
- Vincent Gérard (PCD – DLF)

Contexte et enjeux

Ville de naissance de la CGT, surnommée « Limoges la rouge » voire « Rome du socialisme », Limoges a toujours été un bastion historique de la gauche. En dehors d'une parenthèse durant le régime de Vichy, la gauche a dirigé la municipalité entre 1912 et 2014, soit une longévité exceptionnelle de 102 ans.

En 2014, Limoges a attiré l'attention des médias, alors que d'ordinaire la ville fait peu parler d'elle pour sa vie politique, du fait de son basculement à droite. Maire depuis 1990, Alain Rodet avait été réélu en 1995, 2001 et en 2008, après une victoire dès le premier tour. Malgré cet ancrage personnel et la tradition socialiste de la ville, les élections de 2014 sont une surprise, puisque le candidat de l'UMP, Emile-Roger Lombertie est élu maire au second tour avec 45,07% des voix, devant le maire sortant (43,81%) et le candidat du FN Vincent Gérard (11,1%).

Lors de l'élection présidentielle de 2017, Limoges a clairement donné sa préférence à Emmanuel Macron, lui

accordant 29,1% des voix au premier tour. Confirmant un tropisme à gauche, Jean-Luc Mélenchon est arrivé second dans cette ville avec 22,9% tandis que Benoit Hamon a réalisé un meilleur score que dans le reste du pays, avec 9,1%. Les deux candidats de droite ont obtenu des scores inférieurs à leur moyenne nationale, que ce soit François Fillon (16,3%) ou Marine Le Pen (14,5%). Au second tour, Emmanuel Macron l'a largement emporté sur Marine Le Pen avec 76,9% des voix.

Lors des élections européennes, l'avantage à la République en Marche s'est confirmée avec 22,8% des suffrages, devant la liste du Rassemblement National, qui a encore une fois réalisé un score inférieur à sa moyenne nationale (17,5%).

Dans le cadre de l'élection municipale de 2020, la gauche a tenté un temps de s'unir afin d'obtenir une chance de reprendre la mairie mais les différentes tractations ont échoué et la gauche part donc en ordre dispersé avec quatre listes différentes.



Une liste Lutte ouvrière, une liste étiquetée France Insoumise, une liste soutenue par le PS et le PC et enfin une liste EELV soutenue également par Génération.s. Cette dispersion présage mal d'un rassemblement au 2nd tour, voire hypothèque la présence même d'une liste de gauche au 2nd tour dans le pire des scénarios.

Face à une gauche divisée, et fort de bons résultats à l'élection présidentielle et aux élections européennes, la majorité présidentielle a décidé de présenter une liste pour la mairie. Cette liste sera menée par Monique Boulestin, ancienne militante socialiste et ancienne première adjointe du maire PS Alain Rodet. Ce choix place donc clairement la candidature de la République en Marche sous son aile gauche, afin de pouvoir sans doute rassembler le plus possible et battre le maire sortant, étiqueté à droite. A noter, la présence du secrétaire d'Etat aux transports Jean-Baptiste Djebbari sur cette liste.

A droite, le maire sortant, Emile-Roger Lombertie, qui avait longtemps annoncé ne vouloir effectuer qu'un seul mandat a décidé finalement de se représenter devant les Limougeauds. Le maire de Limoges veut placer sa candidature sous le signe de l'ouverture, voulant sans doute s'éloigner de l'étiquette LR, le parti ayant connu plusieurs déconvenues électorales depuis l'élection municipale de 2014. Le maire bénéficiera de nouveau en 2020 du soutien du Modem.

Enfin du côté de l'extrême-droite l'ancien candidat Vincent Gérard, exclu du RN, devrait porter les couleurs d'une liste dissidente, soutenue par le Parti chrétien démocrate et Debout la France. Malgré un candidat désigné, Albin Freychet, le Rassemblement National n'a pas réussi quant à lui à réunir suffisamment de candidats pour investir une liste. Albin Freychet a donc décidé d'appeler à voter blanc.

Ce qu'en disent les sondages

Aucun sondage n'a été publié jusqu'ici concernant le scrutin à Limoges.

Pourquoi suivre l'élection municipale à Limoges ?

La capitale limousine présente un intérêt à deux titres :

- La droite peut-elle conserver une ville qu'elle a gagnée après 102 ans de socialisme ou la gauche va-t-elle reprendre un de ses bastions historiques ?
- La majorité présidentielle, fort de ses bons scores, peut-elle gagner une ville « populaire » et située dans la France périphérique ?